N°94
JANVIER
FEVRIER
2012

LE MAGAZINE DE VOS SORTIES PLEINES D'ESPRIT

TOUS LES SPECTACLES DE MIDI-PYRÉNÉES

RAMDAM

WWW.RAMDAM-MAGAZINE.COM



2012 ?

GRATUIT

Cirque du Soleil
Cirque Eloize
Festival Nez Rouges

À partir de
80€
Du vendredi au dimanche

À partir de
170€
Du samedi au samedi

Locations dans les Pyrénées Centrales



LUCHON-SUPERBAGNÈRES
PEYRAGUDES
LE MOURTIS
BOURG D'OUEIL

PARTIR EN HAUTE-GARONNE, C'EST ÉCONOMIQUE





05 61 99 44 11 tourisme.haute-garonne.fr

Création CG31 / 11 / 11 / 2203 - Crédits photos Fotolia



Sommaire

Jan. Fév 2012

À la rigueur... Ha ! la rigueur !

De tous cotés on n'entend plus que ça : la crise et sa consoeur la rigueur. Dans Ramdam nous célébrons les créateurs et les artistes qui, s'ils n'ont pas de solutions concrètes, nous provoquent, nous interrogent et nous poussent à réfléchir. Ils investissent le symbolique pour donner du sens et tenter de « penser autrement ». Initier enfin de nouvelles façons de communiquer, et pourquoi pas de voir différemment notre relation à l'argent, au pouvoir...

Nous parions sur l'intelligence et l'énergie créatrice plutôt que de nous complaire dans le marasme et la dépression.

Sans angélisme, conjuguer réalisme et inventivité nous semble plus «productif» que de combiner replis sur soi et morosité.

PIERRE COMBES

Pour planifier vos sorties au quotidien :
www.ramdam-magazine.com
l'actualité culturelle en continu !





Ramdam rédaction : 51, rue des Paradoux, 31000 Toulouse. Téléphone : 05 34 31 26 31, Fax : 05 34 31 26 30
E-mail : info@ramdam-magazine.com
Directeur de publication et Directeur de la rédaction : Pierre Combes. **Responsables rédaction :** André Lacambra, Virginie Peytavi (virginie@ramdam-magazine.com). Ont participé à ce numéro : Michel Grialou, Jean-Louis Pélissou, Maeva Robert, Jean Szurewski. **Photo de couverture :** Camirand © 2009 Cirque du Soleil
Publicité : Guilhaume Bellaval : 05 34 31 26 31, pub@ramdam-magazine.com **Diffusion :** Christine Rivéra : 05 34 31 26 31 diffusion@ramdam-magazine.com **Mise en page :** Valentin Pi
Impression : Imprim 33. Dépôt légal 2346.96. ISSN 1276-6267. Commission Paritaire : 0513 K 80192. Ramdam est une publication de Ligne Sud SARL 51, rue des Paradoux. Au capital de 8000 €. Par RCS Toulouse 1998B01046. APE 7022 G.

2011 • 2012







Janvier	
Mar 17 & Mer 18	Cristina Branco
Ven 20 & Sam 21	Gala projections numériques
Du Jeu 26 au Sam 28	Tout le plaisir est pour nous
Février	
Ven 3	Ten Drum
Jeu 09	Ana Yerno / Guillaume De Chassy
Mars	
Jeu 01	Didier Labbé Quartet
Jeu 08	Trio Tenza
Mar 13	Terez Montcalm
Ven 16	Tireux d'Roches
Mer 20	Lionel Loueke Trio
Jeu 22	Les Acrostiches
Mar 27	Virginie Hocq
Jeu 29	Guy Carlier
Avril	
Mer 04	Youn Sun Nah
Jeu 26	Carla Bley Trio
Mai	
Jeu 24 & Ven 25	Rue de la Pomme
Du Jeu 31 au Sam 02	Oh Boy !
Juin	
Jeu 07	Trio Jorge Rossy / Baptiste De Chabaneix / Emmanuel Forster Trio

LA DÉPÊCHE · TOULOUSEBLOG · RÉGION MIDI-PYRÉNÉES · Crédit Mutuel

www.sallenougaro.com

CirQue Plume

L'Atelier du Peintre



sous chapiteau à la Grainerie
Balma - métro Gramont
14 > 25 mars
05 61 24 92 02
contact@la-grainerie.net
www.la-grainerie.net
www.ticketnet.fr
www.boxoffice.fr












fondation pour l'art contemporain



3, place du Capitole 31000 Toulouse_téléphone 05 62 30 23 30
e-mail : contact@caisseepargne-art-contemporain.fr
site : www.caisseepargne-art-contemporain.fr
blog : www.lesfeesetlecureuil.org

BLOOM
UNE VISION VÉGÉTALE

du **13** janvier au **25** février 2012

du mardi au samedi de 11h à 19h30 et le premier dimanche de chaque mois de 15h à 19h30_entrée libre

Fondation d'entreprise espace écureuil / Caisse d'Epargne Midi-Pyrénées

photographie sacha van Dorssen / création émilie Faïf



ABSOLUMENT



UNA JIRAFA

Poème visuel de Luis Bunuel, *Una jirafa* est édité en 1933 dans la revue *Le Surréalisme au Service de la Révolution*, manuel d'instructions poétiques pour construire un objet surréaliste. 21 artistes aragonais donnent chacun leur vision de ce poème en utilisant la peinture, la photographie, le collage, la sculpture ou l'assemblage.

Du 13 janvier au 29 février, Institut Cervantes, TOULOUSE.



SŒUR EMMANUELLE SUR LES PLANCHES

Sœur Emmanuelle est une icône. Elle a dédié sa vie à l'amour des autres. Ce n'est pas la démarche spirituelle que l'on retient chez elle, plutôt sa présence parmi les plus démunis, son témoignage d'amour terrestre. Cette pièce est l'adaptation de son livre souvenirs. La mise en scène est de Michaël Lonsdale, inoubliable dans *Des hommes et des dieux*.

14 janvier, L'Usine, SAINT-CÉRÉ.



Certainement

LE PUBLIC

« Plus de soixante-dix ans après son écriture la Pièce impossible reste la manifestation la plus fougueuse et la plus authentique du génie lorquien ». Eric Sanjou prend ce drame de Federico Garcia Lorca à bras le corps, réflexion sur le théâtre, la création et plus largement la liberté, pour en présenter une version intense et sans concessions.

Du 25 janvier au 2 février, Le Ring, TOULOUSE.


© DR

BLACK AND WHITE RHYTHM

C'est toute l'histoire du jazz qui est ici passée en revue, et dans toutes ses composantes : la danse, la musique et le chant s'associent dans un formidable enthousiasme pour livrer les clés de ce mouvement aux multiples influences, riche de métissages et en perpétuel renouvellement.

3 février, Théâtre Musical, PIBRAC.

Éventuellement

LE FESTIVAL DU LIVRE DE JEUNESSE MIDI-PYRÉNÉES

Le Festival du Livre de jeunesse Midi-Pyrénées vous attend pour fêter son 10e anniversaire. 30 auteurs et illustrateurs, spectacles et lectures, ateliers et rencontres.

Du 27 au 29 janvier, Lycée Pierre Paul Riquet, SAINT-ORENS DE GAMEVILLE.


© DR

Du 25 au 29 janvier, Zénith, **TOULOUSE.**

Alegria

Depuis sa création à Montréal voilà plus de quinze ans, *Alegria* n'en finit pas d'imposer son univers baroque, ses personnages flamboyants, ses spectaculaires numéros à travers le monde. 10 millions de spectateurs sur la planète ont déjà applaudi ce qui demeure l'un des spectacles les plus connus et les plus renversants du Cirque du Soleil. Ode à la jeunesse et à sa liberté, *Alegria* réunit 55 artistes et musiciens venant de 17 pays différents pour donner vie à un extraordinaire moment de cirque. Présenté en salle depuis 2009 après avoir fait le tour du monde sous chapiteau, c'est l'une des créations emblématiques de cette petite troupe de théâtre de rue fondée en 1984 devenue, avec 5000 employés aujourd'hui, une véritable entreprise de divertissement capable de présenter simultanément à travers le monde 22 spectacles différents.

Le Gers

Présente ses 3 grands sites

Films à grand spectacle à voir sur : www.grandsites.midipyrenees.fr







RÉVOLUTION DURABLE
CONSEIL GÉNÉRAL DU GERS







Projet cofinancé par l'Union européenne.
L'Europe s'engage en Midi-Pyrénées
avec le Fonds européen de développement régional



Grands Sites
de Midi-Pyrénées

A la découverte de l'Archipel


© Philippe Ruault



Etonnant objet architectural que ce théâtre de l'Archipel, inauguré il y a peu à Perpignan. Imaginé par Jean Nouvel et Brigitte Metra, il juxtapose – à l'entrée nord de la ville – six îlots contrastés reliés par une verrière. Une architecture qui dérange et fascine à la fois.
Conçu comme une collection d'objets dominés par une tour-cage de scène, il comporte une grande salle «patatoïde» d'un rouge grenat, une salle plus petite d'acier rouillé, un studio hyperbole de métal alu, un bâtiment administratif vert doré et un atelier décor enveloppé d'affiches de spectacle.
A la tête de ce vaisseau amiral, Domènech Reixach affirme délibérément son désir de « *faire souffler le vent transfrontalier chargé de la magie du spectacle vivant.* » C'est que cet outil a été voulu dans le prolongement de la Scène Catalane Transfrontalière – un projet ambitieux mené depuis deux ans avec le Centre d'Arts Scéniques de Salt-Gérone – qui vise à mettre en place une programmation binationale sur l'ensemble de la Catalogne. L'Archipel se trouvant en outre au centre d'un triangle Toulouse-Barcelone-Montpellier, il a pour Domènech Reixach, « *vocation à devenir un pôle de création et de production européen* ».
D'où, une première saison dense, éclectique et variée. Les semaines à venir verront se succéder – entre autres – Thomas Dutronc, Maguy Marin, un Feydeau mis en scène par Philippe Adrien, Decouflé ou Ibrahim Maalouf... Avec, en perspective, l'espoir d'obtenir le label Scène Nationale.
Décidément, Catalans, sempre endavant ! **JLPÉLISSOU**

L'Objet visionnaire

Après l'exposition – manifeste de Martine Camillieri, qui dénonçait sur un mode pop et saturé les dérives de la société de surconsommation, la fondation Ecureuil poursuit cette saison son exploration de l'objet, médiateur privilégié de nos préoccupations les plus fondamentales. Alors que pour l'exposition précédente, l'objet ne prenait sens que par son accumulation, sa production massive, son caractère interchangeable, il retrouve ici son identité singulière. Chaque pièce est unique, l'œuvre d'un artiste ou d'un designer, et évoque avec un temps d'avance une tendance sociétale de fond : le souci de notre environnement, le retour à des valeurs essentielles. Confiée au bureau de style Trend Union, l'exposition Bloom est bâtie de la même manière que la luxueuse revue éponyme éditée par l'inspiratrice de tendance Li Edelkoort. A partir d'une sélection d'œuvres produites par une dizaine d'artistes confirmés ou émergeants, l'exposition dresse le portrait des tendances à venir à travers l'exploration du monde végétal. Chaque pièce conceptualise l'air de notre temps en nous parlant de formes, de matières, de couleurs, mais aussi de convivialité, de dialogue avec la nature ou d'innovation grâce à des procédés de fabrication inédits. Si cette exposition atypique a la réjouissante ambition de déceler les modes d'avant-garde, elle réaffirme, au-delà, le rôle précurseur des artistes dans le mécanisme de fabrication des tendances, dans tous les domaines de la société. **MAËVA ROBERT**

Bloom. **Janvier 25 février, Fondation Espace Ecureuil, TOULOUSE.**



© DR

CUBA HOY !

C'est le rendez-vous traditionnel -mais loin d'être conformiste- de tous ceux qui ont l'irrépressible besoin de réchauffer d'un peu de culture latino le cœur de leur hiver : Cuba Hoy, 15e édition, s'éloigne encore de l'imagerie et des clichés qui habillent le genre. Pour tenter l'immersion au plus profond des origines et des mythes fondateurs des civilisations africaines et latino-américaines. Sonder leur part de mystère et leurs croyances ancestrales. Choisi pour tête d'affiche du festival par des organisateurs toujours soucieux de partager leurs coups de coeur, Timba en talla rejoint le rang des neuf concerts latinos qui vont émailler le festival (Sambafunk factory, Trafiko, Marius, Tumbao de Changa ou Gazoline entre autres). Expositions, spectacles jeune public, danse, cinéma et tables rondes complètent une manifestation toujours aussi chaleureuse qui doit également sa réputation aux stages de danses de grande qualité qu'elle dispense. VP

Du 3 au 5 février, TOURNEFEUILLE.

AUTOUR DE BRASSENS

C'est pour l'amour de Brassens, de la chanson française et des textes ciselés du grand Georges, que le Mej Trio et l'Orchestre de chambre de Toulouse font concert commun le 4 février à Muret. Un CD, qui scelle cette rencontre musicale enregistrée en juillet dernier, vient de sortir chez Mozaic, *Brassens, ses classiques*.

4 février, 20h30, salle Alizé, MURET.



© DR

CRISTINA BRANCO

Voix absolument essentielle à découvrir pour qui veut se laisser emporter par l'émotion dévastatrice du fado, Cristina Branco chante un fado contemporain et lui offre un nouvel âge d'or.

17 et 18 janvier, Salle Nougaro, TOULOUSE.

Du 28 janvier au 11 février, **TOULOUSE ET AGGLOMÉRATION.**

Détours de chant, nouveau virage

DÉTOURS DE CHANT INVESTIT 14 SALLES DE L'AGGLOMÉRATION TOULOUSAINE AVEC UNE PROGRAMMATION COLLÉGIALE. RENCONTRE AVEC PHILIPPE PAGES, DIRECTEUR DU BIJOU ET ACTIF ARTISAN DE LA MANIFESTATION.

Propos recueillis par Virginie Peytavi

Création de l'association Détours de chant, nouveaux lieux de représentation : le festival prend-il un nouveau virage ?

Créé par Hervé Suhubiette et la salle Nougaro qui souhaitaient faire émerger un temps fort dédié à la rencontre des amateurs et des professionnels, Détours de chant a petit à petit fédéré de nombreuses salles. En 2011 nous avons pensé que pour gagner en visibilité, il fallait créer une association Détours de chant et produire nous-même les spectacles diffusés. En 2012 la Salle Nougaro ne fait plus partie de l'aventure, mais nous lançons tout de même cette édition avec 14 salles qui ont proposé une programmation collégiale. L'association Voix Express se charge toujours de la rencontre entre professionnels et amateurs. Bleu Citron se charge de la production déléguée.

L'esprit du festival est-il pour autant le même ?

La découverte d'artistes et la pratique amateurs en sont toujours les deux moteurs. Pour preuve le stage de chant du samedi 28 janvier, ouvert à tous et organisé par l'association Voix Express : à l'issue de cette journée les stagiaires assureront la première partie des Franglaises au Théâtre des Mazades. En règle générale on essaie de jouer les décalages en première partie pour proposer de vraies découvertes au public. Paamath avant Sanseverino, c'est en décalage total, mais ça va fonctionner. Notre idée, c'est aussi de défendre les artistes régionaux, d'utiliser la force de frappe du festival pour les mettre en avant. Ça nous semble plus pertinent que de faire venir des têtes d'affiches qui sont programmées par ailleurs à Toulouse. Nous avons regroupé beaucoup de ces découvertes régionales sur un week-end Coup de pouce en invitant des programmateurs, pour donner une suite au festival. Chaque spectacle doit être un tremplin vers un autre.

Y a-t-il un fil conducteur qui réunit les artistes programmés ?

Ce sont des personnalités très diverses, c'est ce qui fait la richesse de Détours de chant. Il y a des spectacles plutôt festifs au Bikini, Clément Bertrand avec des textes très fouillés à la Cave Poésie, du slam avec Enterrés sous X, Eric Lareine à Croix-Baragnon avec une très grande densité poétique. Notre objectif c'est de montrer des gens qui ont trouvé leur voie, pas des gens qui rentrent dans un moule.



© PC

Pour votre bien-être... **Ax-les-Thermes**

LES BAINS DU COULOUBRET

POUR VOTRE
BIEN-ETRE

LES BAINS DU COULOUBRET



Venez découvrir tous les plaisirs de l'eau thermale chaude dans un magnifique décor.

1 entrée
de 2 heures
15 €

Pour parfaire votre détente,
découvrez l'Espace Bien-être, ses gommages et ses modelages...

POUR VOTRE
SEJOUR

La Résidence *** Le Grand Tétras

La Résidence ***
LE GRAND TÉTRAS

Studios équipés (2-4 personnes) avec Espace Détente (sauna, hammam, piscine 32°C, jacuzzis...) sans supplément.

1 nuit
à partir de
68 €
le studio pour 2 personnes.

Des établissements du Groupe Eurothermes

Pour tous renseignements, tarifs : ✆ 05 61 02 64 41 • www.bains-couloubret.com
Pour la Résidence Le Grand Tétras : ✆ 05 61 65 86 00 • www.residence-ax.com

Fotolia Josifovic - A. Baschenis - 06 85 94 63 74 - Création : A. Andrault

© Antoni Bofill

classique

IL TROVATORE

COMPOSÉ DURANT UNE PÉRIODE TRÈS NOIRE DE LA VIE D'UN GIUSEPPE VERDI, ÂGÉ DE QUARANTE ANS, CET OPÉRA EN QUATRE ACTES FUT CRÉÉ À ROME LE 19 JANVIER 1853 SOUS LA DIRECTION TRIOMPHALE DU COMPOSITEUR.

L'ouvrage forme avec *La Traviata* et *Rigoletto*, la « trilogie populaire » de Giuseppe Verdi. « Populaire », ce terme, qui peut avoir une connotation méprisante ou réductrice, constitue au contraire pour le natif de Bussetto, une sorte de répertoire d'idées esthétiques et éthiques, que le compositeur revendiquera toujours avec force. En premier lieu, il faut donc entendre « populaire » au sens d' « universel ». Verdi cherche à toucher tous les auditeurs. Prend alors naissance un ouvrage qui, de par l'abondance d'airs puissants et généreux n'est qu'un inépuisable jaillissement mélodique s'appuyant sur un livret à l'argument "abracadabrantesque" ! A vous de le découvrir ! Sachez que les deux fils conducteurs sont l'amour partagé entre le ténor Manrico, le troubadour et Leonora, soprano dramatique, celui contrarié du baryton, le Comte di Luna, et la soif vengeresse d'Azucena la bohémienne, mezzo.

« Donnez-moi les quatre meilleurs solistes au monde et je vous ferai *Il Trovatore*. » s'exclamait Arturo Toscanini, grand chef d'orchestre verdien des années 50. Pour relever le défi, le Capitole met à l'affiche deux distributions dans les rôles principaux pour une nouvelle production, particulière, de Gilbert Deflo dirigée par Daniel Oren. **MG**

● **Du 3 au 12 février, Théâtre du Capitole, TOULOUSE.**

TRIO GAGNANT POUR L'ONCT

Mozart avec l'ouverture de *La Flûte enchantée*, Schumann et son *Concerto pour violoncelle* et Beethoven avec la tendre *Symphonie n°4*, voici un programme gagnant dirigé par le fougueux Jean-Christophe Spinosi, par ailleurs chef du conquérant Ensemble Matheus.

● **3 février, Halle aux Grains, TOULOUSE.**

A SEI VOCI

Ensemble vocal français, A Sei Voci s'est donné pour vocation de faire découvrir ou redécouvrir des partitions de compositeurs de la Renaissance, du Baroque italien et de la musique vocale contemporaine. Ce soir, l'ensemble propose les *Madrigaux guerriers et amoureux* de Monteverdi.

● **7 février, Théâtre d'ALBI.**


© Marco Borggreve

3 raisons d'aller écouter Philippe Jaroussky

IL SE PRODUIT, EN COMPAGNIE DE L'ENSEMBLE BAROQUE L'ARPEGGIATA, DANS UN GRAND ÉCART MUSICAL, DE MONTEVERDI À PIAZZOLLA.

28 janvier, salle Padre Pio, **LOURDES.**

1. Applaudir le contre-ténor le plus programmé et médiatisé du moment.

En musique classique, les artistes qui remplissent les salles sont peu nombreux. Philippe Jaroussky fait partie des rares élus qui repoussent les frontières du genre et intéressent des publics élargis. Roberto Alagna, Natalie Dessay ou Hélène Grimault foulent le même pré carré. Sans que l'on puisse le qualifier de mainstream, le jeune contre-ténor français a su conquérir le cœur des programmateurs et des spectateurs depuis quelques saisons déjà. Lauréat de plusieurs Victoires de la Musique, le chanteur arpente un répertoire grand large, du baroque (Monteverdi, Haendel, Vivaldi) au contemporain, sans délaisser la mélodie française et collabore avec les meilleures formations. En 2012, Philippe Jaroussky créera le rôle-titre de *Caravaggio*, opéra de Suzanne Giraud sur un livret de Dominique Fernandez.

2. Découvrir L'Arpeggiata

La vocation de cet ensemble est d'explorer la musique du répertoire peu connu des compositeurs romains, napolitains et espagnols du premier baroque. Fondé en 2000 et dirigé par Christina Pluhar, L'Arpeggiata favorise la création et la mise en scène de spectacle « évènements », privilégiant la rencontre de la musique et du chant avec d'autres disciplines baroques comme la danse et le théâtre. C'est toujours sans exclusive que l'ensemble se produit aussi avec des artistes de musique traditionnelle, de jazz et de flamenco. Son engagement est salué unanimement par la presse et le public.

3. Voguer de Monteverdi à Piazzolla de Philippe Jaroussky

La collaboration avec Christina Pluhar et l'ensemble Arpeggiata a donné lieu à un premier enregistrement particulièrement remarqué, intitulé Teatro d'Amor. Ils se retrouvent aujourd'hui autour de l'Espagne du XVII[e] siècle et de l'Amérique latine baroque et contemporaine, jusqu'aux *Canciones* d'Astor Piazzolla. **ANDRÉ LACAMBRA**

NATALIE DESSAY CHANTE DES MÉLODIES FRANÇAISES

classique


© Simon Fowler

La plus brillante des chefs de file de l'école française du chant sera accompagnée par le pianiste Philippe Cassard. C'est lui qui, à force de patience et de persuasion a réussi à faire revenir la soprano vers une partie de son répertoire délaissée depuis plusieurs années : l'art de la mélodie. Une personnalité aussi forte, douée d'une telle énergie, si attentive à la prosodie, à la prononciation, d'une précision au scalpel dans l'intonation, ayant chanté tant d'opéras en langue française, l'artiste se devait de mettre à nouveau toutes ses qualités au service de cette discipline si difficile. Inconditionnelle de *Pelléas* et *Mélisande*, le seul opéra de Claude Debussy, il était donc logique de se pencher sur ses *Mélodies de jeunesse*, recueil qui constitue le socle du récital. Le "Monsieur Croche" de la critique musicale n'a pas encore vingt-cinq ans quand il compose la musique de ces mélodies s'appuyant, entre autres, sur des poèmes d'écrivains aussi prestigieux qu'un Paul Verlaine. Quatre sont complètement inédites. **MG**

● **28 février, Halle aux Grains, TOULOUSE.**

LEONSKAJA JOUE SCHUMANN

Tugan Sokhiev et l'ONCT reçoivent la légendaire Elisabeth Leonskaja pour le *Concerto pour piano* de Schumann « quelque chose entre le concerto, la symphonie et la grande sonate ».

● **17 février, Halle aux Grains, TOULOUSE.**

PIANOFORTE À L'ORCHESTRE DE CHAMBRE DE TOULOUSE

L'Orchestre de chambre de Toulouse met en avant le pianoforte qui au XVIIIe siècle va remplacer le clavecin dans les compositions classiques. Un concert Haydn, Mozart et Beethoven avec le pianoforte en instrument pivot joué par la soliste japonaise Yoko Kaneko.

● **17 et 19 janvier, Saint-Pierre-des-Cuisines, TOULOUSE.**
18 janvier, Le Phare, TOURNEFEUILLE.

NOCTURNES À LA SALLE BLEUE

Pianiste français d'origine polonaise, Frédéric Vaysse-Knitter est un musicien au parcours éclectique, doté d'un large répertoire, et formé dans la grande tradition des écoles de piano française, polonaise et allemande. Fidèle de la Salle bleue de l'Espace Croix-Baragnon, vous le retrouverez dans un programme Chopin et Szymanowski dans une thématique *Autour... des nocturnes.*

● **3 janvier, Espace Croix-Baragnon, TOULOUSE.**


© DR

CONCERTS À L'ORANGERIE

« Folle de musique ! », Catherine Kauffmann-Saint-Martin se définit ainsi. « Ça lui rentre dans la peau, par le bas, le haut, c'est physique », comme dit la chanson. Vraie tordue de la musique, cette attachée de presse d'ensembles et solistes classiques se lance dans le bain de la programmation et prend en charge une première saison musicale à l'Orangerie de Rochemontès près de Blagnac. De janvier à juin, le dimanche après-midi entre les vêpres et la messe du 20h, CKSM, marque déposée, recevra ses amis musiciens. Premier rendez-vous avec Jean-Marc Andrieu et l'orchestre baroque Les Passions pour « Une soirée chez Riquet ». **AL**

● **29 janvier, l'Orangerie de ROCHEMONTÈS.**

un
acteur
un texte

Du 28 janvier
au 19 février 2012

Albi

THEATRE DE LA CROIX BLANCHE

Scène nationale d'Albi

www.croixblanche.net
www.sn-albi.fr

Publication SNA
Crédits photos Charlotte Mariel

COLLECTION D'HIVER

LA PROCHAINE VAGUE

TU MADRE ME COME LA POLLA

6>19 JANVIER 2012

le parvis
scène nationale tarbes pyrénées

ANGELICA LIDDELL
GISÈLE VIENNE
HÉLA FATTOUMI
NATHALIE BÉASSE
BÉRANGÈRE JANNELLE
CHANTAL ACKERMAN
...

www.parvis.net



Violet de Jon Fosse, mise en scène Bérangère Vantusso
Création au Théâtre national de Toulouse Midi Pyrénées du 10 au 21 janvier 2012



© DR

PAROLES GELÉES

Après Hugo, Rabelais ! Suite au diptyque d'après *Les Misérables*, Jean Bellorini et sa compagnie Air de Lune n'ont pas choisi la facilité. Ils s'emparent du *Quart Livre* de François Rabelais pour une adaptation en chansons avec treize comédiens-chanteurs. « L'œuvre de Rabelais, écrit Michel Butor, est probablement la plus difficile de la littérature française ». Le théâtre souriant aux audacieux, ils lancent une invitation à la table gargantuesque où le goût du savoir et la dive bouteille font menu commun. Ce que veut Rabelais, c'est à la fois amuser et instruire. Son arme : le langage. Le langage est son royaume. Jean Bellorini affirme : « Ma première envie est de faire entendre, chanter, vibrer, danser notre langue à sa naissance, en cet instant où l'on passe du Moyen-âge à la Renaissance, et où s'enchevêtrent les richesses des deux périodes, temps explosif d'un monde qui se transforme, d'un monde en contradiction. *Paroles gelées* se veut être un acte de foi en la langue : la langue ouverte, charnue, métissée, multicolore, à la fois savante et populaire, et qui ne survit qu'en se réinventant sans cesse. Dans le *Quart Livre*, un texte évoque des paroles gelées aux confins de la mer de glace qu'il faut réchauffer « contre soi » pour que les mots apparaissent. Ce sera le pivot de l'adaptation que nous en ferons : l'origine de la parole. » **AL**

11 au 21 janvier, TNT, TOULOUSE.

DENIS REY JOUE VALLETTI

Ce solo théâtral « est un peu l'histoire de tous ceux qui ont voulu faire du théâtre, de ceux qui en font encore ». Denis Rey s'y révèle une fois encore particulièrement juste, poétique et humble, dans le rôle d'une aspirante comédienne.

12 et 13 janvier, théâtre Sorano, TOULOUSE.

SOLO POUR MANUÉLINE

Elle qui chaque matin se réveille au côté d'un nouvel amant vous ouvre les portes de son appartement pour faire le point sur ses expériences désastreuses. Un démontage des relations hommes-femmes par la compagnie Atelier de mécanique générale contemporaine.

2 février, CASTANET-TOLOSAN.
3 février, Théâtre Paul Eluard, CUGNAUX.



© Claude Dussex

3 nouvelles raisons de rire

1. Gaspard Proust

Grinçant, insolent, cynique, méchant, noir, très noir et sans tabou, l'humour manié par Gaspard Proust est aussi fin et ciselé qu'éminemment brillant. « C'est un humour plutôt décalé, il est possible que vous ne commenciez à rire que demain matin » prévient d'emblée celui qui d'un subtil phrasé et d'une élégante sobriété fait passer les pires atrocités pour banales vérités.

30 et 31 janvier, Odyssud, BLAGNAC.
1er février, Hall de Paris, MOISSAC.

2. Kev Adams

« J'ai commencé à bosser ce spectacle milieu CE1, j'ai connu un gros succès fin CE2 à la fête de l'école Sainte-Cécile. Bon après comme humoriste j'ai eu ma petite traversée du désert en 6e-5e et je pense qu'aujourd'hui je suis à même de vous présenter le spectacle de la maturité ». A tout juste 19 ans, Kev Adams fait preuve d'une sacrée assurance sur scène et c'est sans doute ce qui l'a propulsé au rang de star montante de l'humour. Sans se défiler il décline des thèmes qui ont immédiatement touché son cœur de cible : les ados.

16 et 17 janvier, Odyssud, BLAGNAC.



© Fifou

3. Fabrice Eboué

Il ne recule devant aucun sujet, surtout les plus graves, les plus trash ou les plus sordides. Mordant, Fabrice Eboué revendique son talent à s'emparer des faits d'actualité ou de société pour les porter sur scène avec une cruauté non dissimulée. Découverte du Jamel Comedy Club, il défend un stand up iconoclaste qui oscille entre provocation et autodérision.

8 février, Casino-Théâtre Barrière, TOULOUSE.


© Didier Grappe

LES ROULIS DU RADEAU

Voilà plus de vingt ans qu'on les a découverts, à Garonne déjà, où ils sont revenus régulièrement présenter des spectacles sidérants de beauté, aux allures de lanterne magique. En ce début d'année, François Tanguy nous invite à découvrir sa nouvelle production au titre mystérieux : *Onzième*, référence à l'un des seize *Quatuors* à cordes de Beethoven, sous-titré *Serioso*. Le metteur en scène confronte ici son Théâtre du Radeau, esquif fragile, au «*clapotement furieux des marées*» de l'Histoire tragique du XXe. Un siècle où ne manque pas de se poser la question du bien et du mal. Dans ce théâtre sensible où des panneaux composent, décomposent et recomposent indéfiniment l'espace, défileront, sur l'écran de l'Histoire, ces silhouettes fantomatiques propres à faire entendre le vacarme du monde. Ombres à la dérive sorties de la folie ou d'on ne sait quelle bacchanale et qui, emportées par la musique et les mots, devraient, une fois encore, réveiller en nous une mémoire enfouie, archaïque, dans un univers habité de peinture et de musique, de textes et d'apparitions. **JL PÉLISSOU**

Du 3 au 14 février, Théâtre Garonne, TOULOUSE.
Du 12 au 14 janvier, Estive, FOIX.

RADIO CLANDESTINE

Rome, Mars 1944. 335 civils sont abattus d'une balle dans la nuque par les troupes d'occupation nazies en représailles à un attentat qui la veille a tué 33 soldats allemands. C'est ce Massacre des Fosses Ardéatines, dont se saisit Richard Mitou avec beaucoup de force, comédien seul en scène sur une mise en scène de Dag Jeannneret, pour plonger au cœur de la tragédie.

3 février, Scène nationale, ALBI.
5 et 6 février, Circa, AUCH.
9 et 10 février, Théâtre Sorano, TOULOUSE.

BLACKBIRD

Mise en scène par Alain Daffos, ce texte de David Harrower compose un imprévisible huis clos autour des retrouvailles de Ray et Una, 15 ans après. Elle avait 12 ans, lui 40. La compagnie La part manquante affronte ce dialogue douloureux et brutal qui ne se heurte à rien de moins qu'au sujet de la pédophilie.

14 janvier, MJC RODEZ.
Du 18 au 20 janvier, Théâtre Sorano, TOULOUSE.

COLLECTION D'HIVER

Angelica Liddell, Bérangère Jannelle, Gisèle Vienne, Nathalie Béasse et Héla Fattoumi : c'est à la création féminine que se consacre cette édition 2012, toujours aussi curieuse de ce qui se joue à l'avant-garde de la scène contemporaine. Collection d'hiver réunit une poignée d'artistes qui osent tout, radicales dans leur propos, sans concession dans leur travail.

Du 6 au19 janvier, Théâtre des Nouveautés et Parvis, TARBES.

LA RÉGION MIDI-PYRÉNÉES

PRÉSENTE



Grands Sites de Midi-Pyrénées

Un film à grand spectacle à découvrir sur

www.grandsites.midipyrenees.fr

Crédit photos : Dominique Viet/CRT Midi-Pyrénées.



Cauterets - Pont d'Espagne

DIPLOMATIE : DUO DE CHOC !

théâtre


© Dunnara Meas

Sautera, sautera pas ? Ce 25 août 44, alors que les Alliés sont aux portes de la ville, le gouverneur de Paris, Dietrich Von Choltitz, contemple de l'hôtel Meurice le paysage paisible qui s'offre à ses pieds. Alors qu'Hitler a donné l'ordre de faire sauter les ponts et de détruire la capitale, le militaire reçoit la visite surprise du consul de Suède, Raoul Nordling, venu le rencontrer pour éviter le pire... Dans la lignée des rencontres historiques imaginaires qui ont si bien réussi à Jean-Claude Brisville (*Le souper, L'Antichambre*), Cyril Gely imagine la négociation entre le général nazi et le diplomate suédois. Un jeu du chat et de la souris sous forme de duel à fleurets mouchetés. Avec empoignades viriles et répliques cinglantes. Un combat rhétorique qui pose la question de savoir au-delà de quelle limite la désobéissance est un devoir. Dans cette confrontation exacerbée mise en scène par Stephan Meldgg, on attend avec curiosité le face à face entre deux monuments : un Arestrup droit dans ses bottes et un Dussollier opiniâtre en dialecticien matois. **JLP**

Du 8 au 11 février, Odyssud, BLAGNAC.

LA FOLIE SGANARELLE

Claude Buchvald, dont on connaît bien le travail de mise en relief de la langue de Valère Novarina, prend trois farces de Molière comme nouveau champ d'investigation. À travers *L'Amour Médecin, Le Mariage Forcé et La Jalousie du Barbouillé*, c'est toujours la langue qu'elle éclaire et met en avant. Ici, celle de Molière qu'elle définit ainsi : « Une sorte d'ivresse verbale, sonore, éructant par tous les orifices est donnée à vivre aux acteurs. Le français de Molière, dans sa perfection classique, sa fluidité, son élégance, ne se rend que plus transparent aux mouvements chaotiques, aux forces bouillonnantes et obscures qui habitent les passions humaines. »

28 février, 20h30, Le Parvis, TARBES.

LE GRENIER DE TOULOUSE ACCUEILLI À TOURNEFEUILLE

Le Grenier de Toulouse, en quête d'un toit depuis quelques mois vient enfin de trouver une solution à son problème : c'est à Tournefeuille que la troupe, qui fête 66 ans de bons et loyaux services sur les scènes toulousaines, va désormais s'installer. Dès janvier pour y implanter ses bureaux et lancer une collaboration étroite avec la ville. En septembre, c'est le théâtre de l'Escale, future salle de 500 places que la troupe investira pour ses premières représentations à Tournefeuille avant de démarrer des travaux sur un terrain de 1500 m^2 mis à sa disposition par la municipalité pour y bâtir la Maison du Grenier.

© Sylivie Freiss

Danse

LA DANSE, UNE HISTOIRE À SA FAÇON

« Ecrire ce solo a été pour moi une gageure : comment un corps (le mien en l'occurrence) pourrait-il évoquer à lui seul l'histoire de la danse, aborder différents styles, époques et faire aussi bien référence à des personnages masculins que féminins ? J'ai choisi de citer les artistes dont l'œuvre a influencé mon propre parcours artistique, puis de les relier chronologiquement, me donnant comme règle du jeu d'aller de la préhistoire jusqu'à nos jours et, n'étant pas historien, de privilégier mon point de vue de chorégraphe. Chaque séquence est un hommage qui se veut léger car, à vouloir trop sacraliser, on risque de figer et donc de dénaturer le travail d'un artiste. » Créée en 1994, puis reprise et complétée en 2000, cette leçon à la fois chronologique, esthétique et avant tout très ludique retrace avec une grande fantaisie les grandes étapes qui ont façonné l'histoire de la danse, depuis la préhistoire aux créations les plus contemporaines. Dominique Boivin, chorégraphe de la compagnie Beau geste parvient à offrir un condensé à la fois extrêmement précis et délicieusement léger, non seulement de la discipline, mais surtout de la danse telle qu'il l'aime.

20 janvier, Théâtre, VILLEFRANCHE DE ROUERGUE.
24 janvier, MJC, RODEZ.
26 et 27 janvier, Circa, AUCH.
31 janvier, Théâtre Jean Marmignon, SAINT-GAUDENS.

© David Herrero

NEW YORK DANCES

Les vibrations new yorkaises sont décidemment dans l'air en ce début d'année : le Ballet du Capitole propose un programme qui aligne Jerome Robbins, Georges Balanchine et Twyla Tharp en représentants de la scène chorégraphique new yorkaise. A ne pas rater, un bijou de virtuosité signé Benjamin Millepied, *Paganini !* entré au répertoire du Ballet en 2007.

Du 26 au 29 janvier, Halle aux Grains, TOULOUSE.

LES BALS DE LA BARAQUE

Version jeune public en début d'après-midi, tout public en fin de journée, les bals contemporains de la cie La Baraque attendent tous les danseurs pour un spectacle participatif et bon enfant.

29 février, Chapelle des Carmélites, TOULOUSE.

NEW YORK REVUE

Traversé par une énergie absolument démente, *New York Revue* laisse parler le rythme : les danseurs et musiciens venus du monde entier portent l'intensité de la création new-yorkaise qui a vu naître la compagnie.

21 janvier, Astrada, MARCIAC.




Un petit chaperon rouge, deux versions

PRÉSENTANT D'ABORD UNE VERSION JEUNE PUBLIC, SYLVAIN HUC, CHORÉGRAPHE DE LA COMPAGNIE DIVERGENCES POURSUIT SON EXPLORATION DU CONTE EN PROPOSANT UNE VERSION ADULTE DU PETIT CHAPERON ROUGE.

Propos recueillis par Virginie Peytavi

Aviez-vous dès le départ l'idée de ces deux versions ?
Avant même de démarrer la partie physique du travail de création, en imaginant la pièce, j'avais déjà envie d'aller plus loin, et j'ai rapidement vu l'intérêt de poursuivre mes recherches sur le même thème, en les orientant différemment. J'étais souvent bloqué par la version jeune public, que je ne voulais naturellement ni trash ni effrayante.

S'agit-il d'une simple variation ?
Il s'agit bien de deux pièces distinctes avec les mêmes interprètes : les bases chorégraphiques sont différentes, la version destinée aux adultes, *RotKäpchen*, est étoffée par des musiciens, un travail sur les lumières. *RotKäpchen* s'intéresse au meurtre. Plus violente, plus sanglante parfois, elle est surtout plus étrange.

Qu'est-ce qui vous intéresse dans le conte ?
J'ai souvent travaillé pour le jeune public. Mon pari, c'est de prendre les enfants pour ce qu'ils sont, c'est-à-dire des spectateurs intelligents et sensibles. Je ne veux pas faire dans le gnan-gnan. Les contes véhiculent des histoires brutales, des pulsions souterraines, archaïques et sont pourtant destinés aux enfants. *Le petit chaperon rouge*, c'est l'histoire d'un meurtre on ne peut plus simple. Mais une histoire traversée par des émotions, des pulsions. C'est aussi une base commune, une histoire que tout le monde connaît, ce qui me permet d'entrée de jeu de me débarrasser de la narration, pour installer des ambiances, des tableaux.

Quels sont les partis-pris de mise en scène ?
Parallèlement à une exploration du thème de la peur, je me suis attaché à la question de la représentation. J'ai travaillé sur des spectacles jeune public qui jouaient sur la magie du spectacle : toute la machinerie était cachée, les enfants s'émerveillaient. Là, on montre tout : le musicien, les danseurs qui, déjà sur scène, attendent que le spectacle commence. La scénographie s'appuie sur des néons disposés au sol qui permettent de structurer l'espace et de représenter un univers plastique franc, qui met un peu de distance : c'est un spectacle ludique et avec beaucoup d'humour qui dit bien aux enfants, que tout ça, c'est du faux.

Le petit chaperon rouge,
13 janvier, centre culturel, RAMONVILLE.
19 et 20 janvier, Théâtre Jules Julien, TOULOUSE.
31 janvier, Le Parvis, TARBES.
Création de *RotKäpchen* le 24 avril à la MJC RODEZ.



Danse

2 questions à Emmanuel Grivet

EMMANUEL GRIVET LANCE AVEC SIX ARTISTES D'ORIGINES TRÈS DIVERSES ET POUR CERTAINS RENCONTRÉS LORS DE VOYAGES, UN PROCESSUS DE RECHERCHE QUI INTERROGE L'IDENTITÉ ET LE TERRITOIRE. PREMIÈRE INVITÉE DU PROJET *I&T*, QUI OCCUPERA LA COMPAGNIE SUR LES DEUX PROCHAINES ANNÉES, MOON YUMI, ARTISTE CORÉENNE.

Qu'est-ce qui dans le travail de Moon Yumi entre en résonance avec le vôtre ?
Son approche de l'art comme vecteur de rencontre et de compréhension directe du monde. Ses performances dans l'espace public, je dirai même au sein de l'espace urbain quotidien de chacun, sa façon de se perdre dans le multiple de la foule, où elle ne peut être réellement vue, sinon dans une proximité de relation quasi personnelle, me touchent par l'engagement et l'idée que c'est là la place de l'intervention artistique.

31 janvier, Ecole de danse, **TOURNEFEUILLE.**

Qu'est-ce qui réunit les artistes invités sur ce projet ?
Ce qui les relie je crois, c'est une communauté d'approche de leur engagement d'artiste comme interrogateurs du monde. Qui pensent le monde en lien avec leur action, qui l'interrogent au travers de leur recherche. Engagement qui est non seulement artistique, mais aussi économique et social, en ce que chacun d'eux par exemple est en charge d'une structure (compagnie, collectif), parfois d'un lieu et / ou d'une manifestation. D'où une communauté d'expérience qui nourrit profondément la recherche et l'interaction artistique dans ce projet.

LA CHAMBRE D'ISABELLA

Neuf interprètes s'apprêtent à révéler le secret que renferme la chambre d'Isabella, personnage central de cette pièce chantée, dansée et parlée signée Jan Lauwers interprété par Viviane De Muynck, figure de la scène belge.

3 février, Parvis, TARBES.

LA TENTATION D'EVE

Son seul nom vous intime d'aller l'applaudir dans cette pièce qui parcourt la mémoire féminine : Marie-Claude Pietragalla déclenche aussitôt l'envie de découvrir ce solo imaginée et servie par une exceptionnelle danseuse.

10 janvier, Théâtre, CAHORS.

RIEN QUE CETTE AMPOULE DANS L'OBSCURITÉ DU THÉÂTRE

Georges Appaix interroge avec humour et finesse le métier de chorégraphe, explorant avec jubilation le lien qui l'unit à ses danseurs, mais aussi au public.

28 février, Théâtre, CAHORS.

MAUVAIS GENRE

Nouvelle version pour quinze interprètes de son solo autobiographique *Good boy, Mauvais genre* est une création d'Alain Buffard portée par les élèves de la formation professionnelle Extensions du Centre de Développement Chorégraphique Toulouse/Midi-Pyrénées. Les étudiants de la promotion 2010/2012 abordent en effet la création dans quatre contextes différents au cours de leur deuxième année : après cette déclinaison d'une pièce du chorégraphe Alain Buffard, ils partageront le travail de Mladen Materic, de Robyn Orlin et en fin de saison, tenteront un format plus classique en intégrant l'Opéra *Tannhaüser* de Wagner mis en scène par Christian Rizzo au Théâtre du Capitole.

27 et 28 janvier, Studio du CDC, TOULOUSE.


© Marc Domage

rue cirque
formes animées

NEZ ROUGES, LE BEST-OF


© Ron Scharis

Connu des amateurs de cirque et très repéré pour son attachement à la figure du clown, le festival Nez Rouges voit sa 17e édition se profiler, imaginée comme un best of des éditions précédentes : les grands classiques du festival sont là, comme la compagnie Yllana, compagnie madrilène fidèle parmi les fidèles, le Boustrophédon ou Michel Navarro, des Acrostiches. La grande découverte de 2011, Mimirichi est de retour pour présenter un nouveau spectacle, *Plastic fantastic*. Et comme toujours les élèves du Lido assureront les deux spectacles d'ouverture, *Arrête ton numéro et Matin*, réveillé par les 18 jeunes des Jokers, groupe de création de l'Ecole de cirque Le Lido de Toulouse.

Du 31 janvier au 11 février, Altigone, SAINT-ORENS.

DES NOUVELLES DE LA TURAKIE

Nouvelles et courtes pierres, Les Fenêtres éclairées : au programme de l'Estive à Foix, deux pièces de Michel Laubu proposent une immersion dans un pays étrange et poétique, celui du théâtre d'objets du Turak Théâtre.

Du 28 février au 2 mars, Lycée, Mirepoix, Foyer rural, Dun, Estive, FOIX.

PSY

Médaille d'or et Prix du Public du festival Solycirco en 2010, la compagnie Les 7 doigts de la main est à Odyssud pour y présenter sa dernière création, *Psy*. Ou comment transformer la scène en thérapie de groupe.

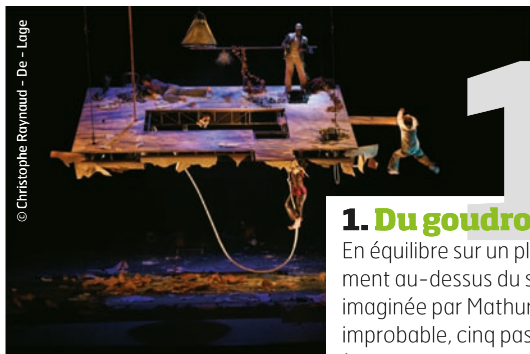
Du 4 au 8 janvier, Odyssud, BLAGNAC.

LA FIGUE

1er Festival d'Improvisation Grenadain Ultra Excentrique, la Figue vous promet bien plus qu'une séance d'improvisation mais une véritable expérience, à vivre avec la compagnie Des sourires et des hommes. Première partie en extérieur avec une visite de Grenade menée par des guides un peu particuliers. Deuxième partie à la fin de la balade avec une séance de théâtre d'improvisation durant laquelle les acteurs se plieront au moindre des caprices des spectateurs, chargés de trouver les thèmes de leurs performances.

28 janvier, Foyer rural, GRENADE.

3 bonnes raisons d'aimer le cirque


© Christophe Raynaud - De - Lage

1. Du goudron et des plumes

En équilibre sur un plateau mouvant qui se balance dangereusement au-dessus du sol, les cinq interprètes de cette pièce imaginée par Mathurin Bolze sont cinq exilés dans un décor improbable, cinq passagers d'un vaisseau de fortune qui donnent à voir le meilleur de l'invention, de la performance et de l'acrobatie. Un petit bijou dans l'écrin du cirque contemporain.

● Du 24 au 26 janvier, Odyssud, BLAGNAC.

2. iD

Seize artistes sur scène, treize disciplines acrobatiques, et l'entrée, fracassante d'un univers plutôt nouveau dans le répertoire du Cirque Eloize qui provoque la rencontre avec le monde des danses urbaines : break dance et hip-hop rythment la nouvelle création du Cirque Eloize, qui démontre à chaque nouveau spectacle sa force de renouvellement. *iD* prend place au cœur d'une cité futuriste qui puise dans l'esthétique de la bande dessinée et de la science fiction et dans laquelle l'omniprésence de l'image brouille tous les repères. Cette dernière création du Cirque Eloize, acteur majeur du renouvellement des arts du cirque depuis sa création en 1993 se penche sur le thème de l'identité pour déployer toute sa créativité.

● Du 29 février au 4 mars, Odyssud, BLAGNAC.


© DR


© DR

3. Cri du Coq !

1ers tours de piste de Lise Pauton et de la RaieManta cie avec ce *Cri du Coq*, qui utilise contorsion, équilibre et danse pour arriver à ses fins : porter sur scène les états d'âme d'une jeune femme, seule, attendant le retour des hommes, partis au front. La contorsion n'est pas ici employée comme technique mais plutôt comme langage pour dévoiler la folie douce qui colle au personnage.

● Du 29 février au 2 mars, La Grainerie, BALMA.

VIRGINIE PEYTAVI



LA NEWSLETTER «ÇA SE PASSE EN VILLE» AU CŒUR DE L'INFO TOULOUSAINE

Tous les mois, recevez chez vous toute l'actualité culturelle, sportive et associative de la ville !



Abonnez-vous www.toulouse.fr/newsletters et suivez-nous
twitter
facebook



Scannez le QRcode avec votre mobile

www.toulouse.fr

MAIRIE DE  TOULOUSE

© A. Tchermiak

TABLEAU BAROQUE

jeune PUBLIC

Un enfant tourne les pages d'un livre d'histoires, et comme par enchantement son imaginaire prend soudain une consistance palpable. Des sœurs siamoises, un carrosse retourné, une table de festin suspendue dans les airs, une Bête géante de plus de 3 mètres de haut...Comme Cocteau avait su s'inspirer et alimenter le surréalisme intemporel qui émane de l'œuvre de *La Belle et la Bête*, née au XVIIIème siècle, le Schlémil Théâtre s'appuie sur l'esthétique baroque qu'évoque ce conte symbolique pour exacerber sa dimension mystérieuse, inquiétante, monstrueuse, mais aussi pure et merveilleuse. En jouant sur toutes les possibilités scénographiques – danse, magie, manipulation d'objets, cirque, mime – et en laissant la musique (Mozart, Haydn, Grétry) user de toute sa force évocatrice, Cécile Roussat et Julien Lebek rendent au conte sa dimension véritablement féerique, sans en dénaturer les principaux ingrédients, mais en les sublimant. **MR**

les 13, 14 et 15 janvier à Odyssud, BLAGNAC.

BEL CANTO À TOUS LES ÉTAGES

Opéra Vinyle propose une initiation au monde de l'opéra «en 33 tours et 45 minutes». Cette drôle d'histoire de voisinage, dont les protagonistes sont des marionnettes, met en scène la vie d'un immeuble où la musique donne la cadence. Aux balcons des fenêtres, d'un étage à l'autre, les personnalités et les petits travers des occupants se dessinent au rythme des plus grands airs de l'opéra. Pour apprivoiser un genre réputé difficile en l'abordant sous un angle résolument décomplexé.

Le 27 janvier, Athanor, ALBI.

PUNK STORY

A son âge, Luigi Rignanese croit toujours au pouvoir des histoires, et a acquis en quelques années une belle réputation de conteur (un talent hérité peut-être de ses origines italiennes ?). Pour lui, le conte a encore un rôle à jouer, et s'il n'est pas à proprement parler un acte politique, il s'en rapproche fortement. *Knup* est donc l'histoire intemporelle d'une princesse et d'un charbonnier, une histoire d'amour, d'épreuves... et surtout de liberté. Car Luigi Rignanese et ses acolytes ont de grandes ambitions pour la jeunesse (et ses aînés, il n'est jamais trop tard) : prendre son destin en main, voilà qui a du sens dans ce contexte incertain ! Le Quatuoraconte reprend les codes narratifs venus du fonds des âges, mais c'est bien le temps présent qui les intéresse. Alors des histoires de dragons et de sirènes, oui, mais sur un mode bien d'aujourd'hui. Parce que la musique exacerbe les sentiments et les énergies, électro, funk, punk ou hip hop soulignent avec vigueur la dose de subversion en laquelle Luigi Rignanese place tant d'espoirs. **MR**

3 février, Astrada, MARCIAC.


© Marc Mesplié

La poésie comme une arme

Le Vilain Petit Canard
8 et 9 janvier, salle Paul Eluard, **CUGNAUX**
7 – 11 février, Petit Théâtre Saint-Exupère, **BLAGNAC**
15 – 16 février, salle Gérard Philippe, **CASTRES.**

EN UNE ANNÉE D'INTERVALLE, LA COMPAGNIE CRÉATURE LIVRE DEUX CRÉATIONS OÙ LA QUESTION DE LA DIFFÉRENCE OCCUPE LE CŒUR DU PROPOS. LOU BROQUIN, METTEUSE EN SCÈNE DE LA COMPAGNIE, DÉFEND CE CHOIX.

Propos recueillis par Maëva Robert

Vos deux dernières créations – *Le Vilain Petit Canard* (2011), et *L'Egaré* (2012) – traitent de la différence comme source d'exclusion. Pourquoi ce thème récurrent ?
Au sein de la compagnie Créature, nous sommes particulièrement sensibles aux histoires fortes et humaines. Appartenir à un groupe, être accepté, se sentir aimé, est l'une des grandes quêtes de l'Homme, et notamment de l'enfance. C'est un thème qui nous donne envie de créer, de nous battre contre les injustices liées aux différences ; mais surtout d'apaiser les âmes en montrant que l'on peut réussir à exister, non pas «malgré», mais «grâce» à notre singularité. Un thème finalement assez récurrent dans tout parcours artistique.

***Le Vilain Petit Canard* aborde ce thème très anxiogène pour les enfants sur un mode apaisé : peu de mots, un univers assez maternel... Les raisons de ce choix narratif ?**
Dans leur recherche de construction, les enfants sont particulièrement sensibles au regard de l'autre, qu'ils utilisent comme un miroir, et sont fréquemment confrontés à l'expérimentation de la différence. Je crois fermement que la poésie est une arme contre l'injustice, l'incompréhension, la tristesse. Je crois que le meilleur moyen d'en parler est la tendresse, et surtout l'espoir. Certainement pas frontalement.

Quel sera le parti pris narratif et scénographique de *l'Egaré*, votre nouvelle création ?
L'Egaré cible un public plus âgé, jeunes ados voire adultes. On ne s'adresse évidemment pas de la même manière à des tout petits qu'à des plus grands. Nous abordons, toujours avec beaucoup de distance, un thème très dur (l'arrivée d'un étranger et la réaction des hommes face à la peur de l'autre). Nous avons imaginé cette histoire - tirée de l'album *L'île* d'Armin Greder – racontée par trois adultes, qui auraient vécu une tragique expérience dans leur enfance : ce dispositif narratif est comme une porte de sortie. La mémoire, l'empreinte que laissent les choses à l'intérieur de nous est quelque chose d'important pour moi. Ce que nous voulons montrer, c'est que l'on peut avoir été témoin de barbarie et s'en sortir, faire que, grâce au souvenir, les faits ne se renouvellent pas. Je crois que l'on peut parler de choses très dures si l'on sait les teinter d'espoir et de possible.

© Emilie Zeizig

jeune PUBLIC

RETOUR À LA TERRE

A travers une mise en scène épurée et symbolique, *Terres !* est œuvre métaphorique qui traite de l'un des thèmes les plus universels : celui du rapport à la propriété, et de la violence qu'elle engendre. En adaptant le texte de Lise Martin, Nino d'Introna poursuit son exploration des grandes questions originelles et intergénérationnelles, de celles qui se trouvent aux fondements de l'humanité. Deux hommes, Kétal le dominant et Aride le dominé, partent à la recherche d'une terre promise. Ce lieu, symbolisé par un carré jaune, va faire l'objet de toutes les convoitises. Le jeune public y verra des enfants se disputant une parcelle de bac à sable, les plus grands ne pourront s'empêcher de faire le rapprochement avec un conflit géopolitique. Au final, *Terres !* n'a pas la prétention de proposer de solution à ce tragique constat, mais nous offre de l'apprivoiser en tant que base des relations humaines. **MR**

Du 25 au 28 janvier, TNT, TOULOUSE.

DEVENIR SORCIÈRE, LA VOIX DE LA LIBERTÉ

Pour sa dernière création, la Cie Rends-toi conte a choisi d'aborder la question du genre en s'emparant d'un délicieux mais redoutable mythe, celui de la petite fée. Ellébore est fille d'un magicien et d'une fée, de quoi faire rêver n'importe quelle fillette. Mais Ellébore n'est pas de ce genre là et n'aspire qu'à devenir sorcière. Sur fond de chaudron, de fumigènes et d'ombres chinoises, ce spectacle questionne la panoplie du «prêt-à-rêver» d'apparence si séduisant mais qui est aussi un enfermement pour cette petite femme en devenir. Avec beaucoup d'humour et de malice, la Cie Rends-toi conte aborde les codes de la représentation féminine et propose une alternative qui a aussi de solides arguments. A recommander aux parents découragés par la profusion de guimauve qui conditionne le petit monde de l'enfance, et aux enfants qui aspirent à un peu d'émancipation. **MR**

Ca c'est fée !
Cie Rends-toi conte.
15 février, Tortill'Art, SAINT-AMANS SOULT
du 21 février au 10 mars, Théâtre du Grand Rond, TOULOUSE.

ULYSSE SE LÂCHE !

Si vous avez loupé *Pan*, la dernière création d'Irina Brook, retrouvez l'univers déluré de la fille du metteur en scène Peter Brook dans cette *Odyssée*, créée précédemment dans cette même veine fantasque. Ne retenant que le caractère universel des grandes œuvres qu'elle aime à réadapter, Irina Brook se détache des codes de narration traditionnels pour désacraliser le mythe avec jubilation. Hautement communicatif !

Jeudi 12 janvier, Théâtre municipal, CASTRES.





LA DAME DE FER

DE PHYLLIDA LLOYD

Si vous êtes de gauche, il faudra une certaine dose de masochisme pour rendre visite à cette Dame de fer, biopic qui relate les dix-sept jours précédant la Guerre des Malouines, entre mars et juin 1982, et qui firent de Margaret Thatcher un Premier ministre britannique apprécié et populaire. Mais si vous êtes de droite, pas sûr que cette biographie vous plaise pour autant. Pour preuve, la colère des conservateurs britanniques qui estiment que ce portrait politique est loin d'être flatteur. La Dame de fer y serait résumée à une femme émotive et à moitié hystérique. Pourtant, Meryl Streep est une actrice en or, et si le film fait déjà grincer les seigneurs de la démocratie, le peuple votera, on l'espère, pour cette liberté de ton réjouissante.

Le 15 février

ANONYMOUS DE ROLAND EMMERICH

Quand Roland Emmerich, le réalisateur d'*Independence Day*, de *Godzilla* et de *2012* décide de s'investir dans le film à costumes, il ne choisit rien de moins que Shakespeare. Et pourtant, il ne se plante pas, c'est ce qui surprend le plus dans ce drame historique très enlevé. A voir.

Le 4 janvier

FREAKONOMICS

D'HEIDI EWING, ALEX GIBNEY, SETH GORDON, RACHEL GRADY, EUGENE JARECKI

Voilà un documentaire que l'on peut résumer par cette phrase : tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur l'économie, sans oser le demander. Adaptation du best-seller de l'économiste Steven Levitt et du journaliste du New York Time Stephen Dubner, on y pose des questions inattendues, saugrenues en apparence : le bakchich généralisé à l'école permet-il d'avoir de meilleures notes ? Le prénom choisi par vos parents forge-t-il votre destin ? Les lutteurs de sumo sont-ils véritablement au dessus de tous soupçons ? Une oeuvre chorale qui en dit finalement long sur notre quotidien ultralibéral.

Le 4 janvier





LA COLLINE AUX COQUELICOTS

DE GORO MIYAZAKI

Dans la famille Miyazaki, je demande le fils. Dernier né du Studio Ghibli, le nouveau film d'animation de Goro Miyazaki conte les aventures d'une jeune lycéenne qui vit dans une vieille bâtisse perchée au sommet d'une colline surplombant le port de Yokohama. Chaque matin, depuis que son père a disparu en mer, elle hisse face à la baie deux pavillons, comme un message lancé à l'horizon. Belle musique, beaux dessins, à voir même si le tout manque de magie.

Le 11 janvier





GHOST RIDER 2 : L'ESPRIT DE VENGEANCE

DE MARK NEVELDINE, BRIAN TAYLOR

Les premières aventures de Johnny Blaze alias le Ghost Rider, étaient déjà une pure perte de temps, nanar sans gloire à voir le dimanche soir sur un DVD de seconde main à bas prix. Cette suite fait honneur à son prédécesseur en restant dans la même lignée.

Le 15 février

UNE VIE MEILLEURE DE CÉDRIC KAHN



La crise. Et ses répercussions. Yann et Nadia, amoureux, se lancent dans un projet de restaurant au bord d'un lac. Leur rêve d'entrepreneur se brise rapidement. Nadia, contrainte d'accepter un travail à l'étranger, confie provisoirement son fils à Yann. Elle disparaît. Comme un conte pour grandes personnes, l'économie balaye ici la planète et surtout la famille, l'intime. Il ne s'agit donc pas d'un reportage sur la crise mais d'une histoire parmi d'autres. Tant d'autres. Guillaume Canet et Leïla Bekhti forment le couple coup de coeur qui va se briser sur la loi du CAC 40. C'est beau, difficile parfois. L'actu rattrape souvent le cinéma. Ici, c'est pour le meilleur.

Le 4 janvier

IL N'Y A PAS DE RAPPORT SEXUEL DE RAPHAËL SIBONI

C'est un métier qui fait rêver. Ou pas. Alors sachez-le, acteur porno, ce n'est pas le bonheur simple d'une sexualité fantasmatique réalisée. C'est en tout cas la morale de ce documentaire qui relate le quotidien d'une star masculine du X, HPG, portrait entièrement conçu à partir de making-of enregistrés lors de ses tournages. Au-delà du travail d'archiviste, la citation de Lacan qui donne le titre au film n'a jamais été aussi pertinente.

Le 11 janvier

J. EDGAR DE CLINT EASTWOOD

Voilà un film qui sent la poudre. Les ingrédients ? Sexualité et politique. Aujourd'hui comme hier. Hier, c'est ce film qui explore la vie publique et privée de l'une des figures les plus puissantes, les plus controversées et les plus énigmatiques du 20e siècle, J. Edgar Hoover. J. Edgar, le fondateur du F.B.I., homophobe homosexuel, et c'est ce que montre magistralement Clint Eastwood qui n'a pas manqué de susciter la polémique Outre-Atlantique.

Le 11 janvier

SHERLOCK HOLMES 2 : JEU D'OMBRES DE GUY RITCHIE

Le premier opus était une vraie (bonne surprise), mélange d'action, de charme, de dialogues bien senties, bref, un très bon film réalisé par un homme qu'on pensait perdu dans les limbes de nanarland. Guy Ritchie signe lui même la suite des aventures de Sherlock Holmes et son fidèle Watson. On attend une confirmation, of course.

Le 25 janvier

JEAN ZEID



© Muséum de Bayonne

LE MUSÉE PITTORESQUE

Devenue source d'inspiration pour une certaine mouvance de l'art d'aujourd'hui, l'esthétique naturaliste a renouvelé l'image désuète des muséums d'histoire naturelle. Pro tant indirectement de ce regain d'intérêt, le Muséum de Gaillac va plus loin et inverse la donne en choisissant d'apporter une coloration contemporaine à sa nouvelle exposition. Les trésors quittent les réserves et, à travers la vision décalée de Philippe Magnier, se mettent en scène pour offrir un autre regard sur la quête des naturalistes des XVIII[e] et XIX[e] siècles. **MR**

A découvrir jusqu'au 9 avril, au Muséum d'histoire naturelle de GAILLAC.

RÉFLEXION AUTOUR DU LIVRE

Les six artistes contemporains qui alimentent cette nouvelle exposition au Pavillon Blanc entretiennent avec le livre et le monde de la connaissance un rapport souvent très éloigné de leur usage conventionnel. Du module bibliothèque inspiré d'un tableau d'Antonelle da Messina (Eden Morfaux) à d'astucieux fauteuils baptisés *Bibliothèques pour livres de poche* (Elvire Bonduelle), en passant par une sculpture représentant le fou d'un jeu d'échec tenant dans sa gueule un ouvrage de Freud (Sammy Engramer), l'usage mobilier de la bibliothèque se prête à d'étonnantes variations. Mais les artistes ne s'en tiennent pas à l'objet – qu'il soit bibliothèque ou qu'il soit livre - et poussent plus loin la réflexion en interrogeant nos comportements face au savoir et à l'accès à l'information : Estefania Pena el Loaiza s'adonne à de poétiques dérives autour du livre pour composer une cartographie imaginaire, Julien Prévieux imagine une bibliothèque des idées obsolètes, Elvire Bonduelle un journal quotidien de bonnes nouvelles. Certaines pièces introduites dans les rayonnages de la médiathèque s'invitent à une rencontre inattendue avec les usagers a n d'alimenter le débat. L'ensemble des propositions, poétique, ironique, singulier, prend ses distances avec l'Ecrit pour en détourner les codes et offrir une sorte de réflexion sur l'univers de la réflexion. **MR**

***«Dans les profondeurs d'une forêt ? De préférence au bord d'un ruisseau».* 20 janvier – 21 avril, Pavillon Blanc, COLOMIERS.**



© Murielle Maudet

L'HOMME EN PEINTURE

A l'heure où installations, performances et usage des procédés multimédia occupent le devant de la scène plastique, la peinture n'a pas dit son dernier mot. Premier médium expérimenté par l'enfant, la peinture connaît aujourd'hui une nouvelle vigueur. C'est ce renouveau que célèbre l'espace Croix-Baragnon à travers cette exposition où six – jeunes – artistes contemporains s'emparent du pinceau pour en révéler tout le potentiel. Est-ce parce que la première «œuvre» plastique de jeunesse est bien souvent un bonhomme barbouillé au pinceau, que le corps humain a été désigné pour composer le noyau de cette exposition ? Enchevêtré, prostré, posé ou en mouvement, la représentation humaine vue par Emmanuel Bornstein, Murielle Maudet, Laurent Marguliew, Hippolyte/Hentgen, Denis Bernard et Daniel Dejean a gagné ici en sophistication et envahit l'espace d'exposition, comme un pied de nez à cette gure faussement naïve. **MR**

***Figure vivace.* Jusqu'au 25 février, Espace Croix-Baragnon, TOULOUSE.**


© DR

MAISONS DAURA
EN ATTENDANT LE PRINTEMPS

AUX MAISONS DAURA, RÉSIDENCES D'ARTISTES À SAINT-CIRQ-LAPOPIE, LA DIRECTRICE MARTINE MICHARD PRÉPARE L'ARRIVÉE DE SES HÔTES DE PRINTEMPS. ELLE NOUS LIVRE QUELQUES CLÉS DE CETTE SAISON À VENIR.

Propos recueillis par Maëva Robert

Que se passe-t-il entre les murs des Maisons Daura durant les 3 mois que durent les résidences de printemps ?
Les artistes arrivent début avril pour développer les projets qu'ils présenteront en juillet, à l'occasion du Parcours d'art contemporain en Vallée du Lot. La finalité de ces résidences est une exposition, ce qui constitue un vrai défi, en terme de temps, mais aussi de cohérence globale. A la différence des résidences d'automne - où les artistes arrivent avec leurs projets personnels - les résidences de printemps font naître des œuvres qui s'inscrivent en réponse au contexte environnemental, et qui sont destinées à rejoindre soit l'espace naturel soit des sites bien spécifiques. On demande aux artistes de s'inspirer du patrimoine naturel, bâti, tout en bousculant ce contexte et susciter la surprise.

Les artistes des résidences 2012 viennent d'être sélectionnés. Que nous réserve cette nouvelle promotion ?
Pour les résidences de printemps, les 6 artistes retenus exploreront les domaines du dessin et de la poésie, de la peinture très grand format, de la sculpture, de la vidéo... Certains ont une trame de base comme le duo Frédéric Loutz - Ernesto Castillon, qui a déjà dans l'idée de livrer sa version du petit Chaperon Rouge, ou le Toulousain Philippe Poupet qui travaillera autour de la signalétique routière, suite à un accident survenu alors qu'il venait visiter une précédente édition du Parcours d'art contemporain ! Mais les projets seront amenés à évoluer et nul ne sait, pas même les artistes, quel sera le résultat final.

Cette saison 2012 est placée sous le parrainage de Pierre Soulages. Qu'est-ce que cela signifie pour vous ?
L'art contemporain est le produit d'une histoire. Outre le fait d'avoir des racines fortes en Midi-Pyrénées, Pierre Soulages a aussi bousculé pas mal de standards sur la question du Beau, et n'a pas toujours été encensé par la critique. Aujourd'hui reconnu du grand public, il porte à son tour un regard sur l'art en train de se faire, et nous offre le moyen d'apporter un éclairage sur ces résidences. Ce parrainage est une belle occasion de saluer son œuvre, sa capacité à voir l'art en devenir, mais aussi les œuvres qui verront le jour au cours de ces résidences.

Autour de la place de la Bourse à Toulouse

AU XVIÈME SIÈCLE NOMMÉE « LA BOURSE DES MARCHANDS » ELLE ABRITE PLUS TARD LE TRIBUNAL DE COMMERCE DE TOULOUSE. LA PLACE DE LA BOURSE, SITUÉE AU CŒUR D'UN QUARTIER AGRÉABLE ET TRÈS ANIMÉ PAR LA DIVERSITÉ DES COMMERCES DONT IL REGORGE, A SU PRÉSERVER SA TRANQUILLITÉ.



01 EXPRMNTL Galerie MONA LISAIT

EXPRMNTL galerie, après 7 ans de réflexion et de soutien à l'Art contemporain, EXPRMNTL galerie continue sa mission en se dotant d'une nouvelle activité ; Une solderie de livres en partenariat avec l'enseigne MONA LISAIT présente à Paris depuis plus de 20 ans. Grâce à l'idée géniale de racheter les livres avant leur destruction, La librairie Mona Lisait vend des livres neufs à prix réduits, jusqu'à 70% de réduction. Un choix pas moins attrayant avec de beaux livres en parfait état. (Bx-arts, romans, jeunesse, cuisine, mode, architecture, design, etc.) Donner une seconde vie au livre ; Un engagement qui ne pouvait que plaire aux gérants d'Exprmntl dont la programmation artistique pointue mais accessible, reste une priorité. Les expositions se déploient désormais sur 120 m² au 1er étage du loft ; un ancien atelier de confection avec son treuil d'époque, sa coursive et son implantation unique au cœur du quartier de la Bourse. Janvier est aussi le mois des soldes chez Mona Lisait ; Elle va vous réserver des surprises!



EXPRMNTL Galerie / 05 62 27 26 92 / www.exprmntl.fr
MONA LISAIT Librairie / 05 61 21 30 62 / www.monalisait.fr



02 Ostal d'occitània

Depuis 2006 Convergéncia Occitana siège dans cet hôtel particulier du XVe-XVIIe siècle. Vous voilà au cœur de 72 associations engagées dans la reconnaissance et le développement de la culture occitane. Une civilisation millénaire, multiforme et ouverte sur le monde. Vous y trouverez des expositions temporaires, des conférences, des animations dans un lieu accueillant et chargé d'histoire.

www.ostaldoccitania.net / 05 61 22 13 31



03 IsmoKe31

Il faut le tester pour le croire ! Fumer où l'on veut, quand on veut, c'est désormais possible avec IsmoKe31 et sa cigarette électronique. Aucune trace de monoxyde de carbone ni de goudron, juste le plaisir de la sensation de fumer à pleins poumons et pour pas cher ! Venez essayer gratuitement la cigarette du XXIème siècle et ses 25 saveurs.

www.ismoke31.fr / 05 81 34 10 12

04 Les Affreux Jojo

Une nouvelle boutique dédiée à l'univers des enfants ouvre à Toulouse ! Mode, accessoires, jouets, déco, mobilier neuf et vintage, tout y est pour faire plaisir à vos bambins de 0 à 12 ans. Chez Seb on dégote des merveilles chinées en brocante, remises au goût du jour par des créateurs inspirés, et des prix pour tous les budgets! Gare à vous, chez Les Affreux Jojo les parents aussi retombent en enfance...

contact@lesaffreuxjojo.fr / 05 34 33 68 12





05 Movida

Envie de décompresser ? Cardiotraining, cours collectifs, danse, relaxation, détente avec hammam et sauna répartis dans un espace de 1200m². De 7h à 22h, 7J/7, bénéficiez d'un accueil et d'un suivi personnalisé dans un cadre convivial. Que vous soyez novice ou expert chacun y trouvera son compte. Ici, l'abonnement est sans engagement de durée, alors profitez des portes ouvertes du 27 au 31 janvier 2012 pour leur rendre visite !

www.movidaclub.fr / 05 61 22 04 24

06 Nomade aventure Comptoir des voyages

Une idée de voyage ? Deux équipes de spécialistes vous accompagnent dans la réalisation de vos envies. **Nomade Aventure** vous propose d'explorer le monde avec des formules atypiques à réaliser en groupe ou librement. **Comptoir des voyages** crée avec vous le « voyage à la carte @ tout prix » dont vous rêvez. Deux visions de l'expédition pour un même service de qualité.

www.nomade-aventure.com / 05 62 30 10 77
www.comptoir.fr / 05 62 30 15 00





07 La Traviata

Retrouvez les saveurs de l'Italie au cœur de Toulouse. De délicieux plats concoctés par Rémy avec des produits frais servis dans un cadre familial. Une carte renouvelée tous les mardis qui traverse les régions de l'Italie. Dans ce charmant restaurant, le menu du jour avec entrée/plat/dessert est à 12,70 €. Et pour finir un si bon repas Aurélie se fera un plaisir de vous proposer une goutte de grappa ou de limoncello.

05 61 12 33 99



© DR

A LA CROISÉE DE L'HOMME ET DU PAYSAGE

Jean Anguera réalise ses sculptures en résine polyester d'après des modèles originaux en argile. Et la terre semble bien être sa principale préoccupation. Les gures, essentiellement humaines, sont si étroitement liées à la matière dont elles sont faites qu'elles sont parfois à peines discernables. Hommes-plaines, femmes-paysages... L'artiste, qui est aussi illustrateur de livres d'art, présente dans ses créations graphiques cette même vision animiste de l'art, comme s'il ne faisait que révéler les esprits qui peuplent la matière, qu'elle soit encre de Chine ou argile. **MR**

Jusqu'au 26 février, musée Goya, CASTRES.

L'ART, MODESTEMENT

Marie Espalieu (1923 – 2007) est une femme de la campagne, une femme de la terre qui, en marge de ses activités domestiques, s'est fabriqué un univers poétique et singulier. Un univers composé à partir d'éléments issus de son environnement immédiat, en lesquels elle sait voir ce que nul autre ne soupçonne. A partir de banches et de brindilles qu'elle assemble et qu'elle peint, Marie Espalieu élabore une iconographie du quotidien où se mêlent, à la manière d'une crèche provençale, animaux, saynètes du monde paysan et gures bibliques. Du nœud d'une branche nait une silhouette humaine, d'un fragment de bûche, le corps d'un héron. De ces êtres nés du bois émane quelque chose d'humble et de mystique. Robert Doisneau, amoureux du Lot, tombe un jour sous le charme de cette étonnante communauté : il la photographie, achète des pièces. Cet intérêt providentiel va pousser Marie à persister dans sa voie, mais jamais elle ne revendiquera le statut d'artiste. Loin du monde de l'art, elle s'adonne humblement à son passe-temps préféré qui, s'il n'est ni art brut, ni art premier, n'est pas sans rappeler un certain art modeste.

Jusqu'au 31 janvier, musée Henri-Martin, CAHORS.

L'IMAGE ET LE POUVOIR, OU LE POUVOIR DE L'IMAGE

En ces temps de course au pouvoir, voici une exposition au cœur du propos. Nous sommes au IIe siècle, un siècle de prospérité qui sonne le glas d'une dynastie pour propulser celle des Antonins au pouvoir. A partir de l'impressionnante série de portraits d'empereurs qu'ont livré les fouilles de la Villa de Chirigan à Martres-Tolosane - et complétée de nombreux prêts issus de prestigieux établissements européens, français (musée du Louvre) et régionaux (musées Ingres, Fenaille...) - cette nouvelle exposition place en miroir bustes monumentaux, portraits sculptés, monnaies et céramiques à l'ef gie des empereurs et de leurs familles. A travers l'art du portrait of ciel, se dessine alors tout un mécanisme de propagande politique digne de nos spécialistes contemporains en communication. A bon entendeur. **MR**

Jusqu'au 18 mars, musée Saint-Raymond, TOULOUSE.

© DR

LES UNIVERS DE **Didier Falla**

Il a été nommé directeur de Nailloux Fashion Village©, le nouveau temple des bonnes affaires du Grand Sud. Après avoir orchestré l'ouverture simultanée de 60 enseignes, il veille aujourd'hui à la prospérité du site.

Propos recueillis par Maëva Robert

Une qualité professionnelle ?
Je connais parfaitement les ficelles du métier de la distribution, que je pratique depuis plus de vingt ans. Je suis organisé, j'aime prévoir à l'avance, ce qui est essentiel dans ma fonction.

Un défaut ?
Je suis un peu trop dans la négociation, dans le consensus. Je ne suis pas un manager directif. Or, je crois que dans certaines situations il faut aussi savoir être directif.

Ce qui vous plaît dans votre métier ?
La variété. C'est un métier riche et diversifié. Il y a à la fois de l'humain, de la technique, du développement, de la stratégie. Qui plus est, j'ai la chance de disposer d'une belle autonomie.

Ce qui vous déplaît ?
L'aspect administratif, auquel je me contrains. Je suis un homme de terrain.

Un truc contre le stress ?
J'ai été à bonne école en pratiquant les arts martiaux pendant de nombreuses années. Aujourd'hui, je ne connais pas le stress.

Un moment de détente ?
En famille.

De convivialité ?
Lorsque je discute avec mes collaborateurs, les responsables des magasins. Un moment que j'aime assez.

Un coup de cœur littéraire ?
Je n'ai pas le goût de la lecture.

Un univers musical ?
Je suis assez ouvert à tous les types de musique. J'aime le bon rock, la pop anglaise.

Un talent caché ?
Je n'en ai pas. J'aime être dans le feu de l'action. Alors quand je quitte mon travail, je profite simplement de la tranquillité, à la campagne.

Celui que vous auriez aimé avoir ?
Celui de me projeter dans l'avenir. Certaines personnes savent imaginer ce que sera, par exemple, une pièce délabrée une fois restaurée. Pas moi.

Une personne qui vous inspire ?
Certains profils d'entrepreneurs, comme Richard Branson, le président de Virgin. Des personnalités atypiques, qui ont des compétences «couteau suisse», qui viennent d'univers assez différents.

Un plaisir simple ?
Un bon petit déjeuner le matin.

Une belle rencontre ?
Ma femme évidemment. Mon premier manager aussi, une personne qui m'a beaucoup appris.

Un lieu que vous aimez ?
Lyon, ma ville natale.

Votre philosophie ?
Croire en ses rêves, ne jamais lâcher.

Muret se donne
un air
de Guitare !

NOUVEAU TRIO GITAN

CHRISTIAN ESCUDÉ
JEAN BAPTISTE LAYA
DAVID REINHARDT

SAMEDI 28 JANVIER
20H30
SALLE ALIZÉ





DICK ANNEGARN

VENDREDI 2 MARS
20H30
SALLE ALIZÉ

YVAN LE BOLLOC'H

« MA GUITARE S'APPELLE REVIENS »

SAMEDI 28 AVRIL
20H30
SALLE ALIZÉ





VILLE de MURET
mairie-muret.fr

INFORMATIONS / RÉSERVATIONS

Office Municipal de Tourisme au 05 61 51 91 59
Points de vente habituels



« Muret en Scène »

6e festival ZOOM ARRIÈRE



La Cinémathèque de Toulouse

FILMS INTERDITS

9 > 17 mars 2012

www.lacinemathequedetoulouse.com